

## **Atelier — Biosécurité du vison**

### **Étude de cas**

*Cet exemple fictif illustre et expliquera plusieurs des points principaux de la biosécurité décrits dans la Norme nationale de biosécurité à la ferme pour le secteur de l'élevage du vison. Les questions liées à l'étude de cas vous prépareront pour l'élaboration de votre propre autoévaluation et plan d'action.*

#### **Gestion et plan de la ferme**

Robert et Lizette Brun exploitent une visonnière de 2 000 femelles reproductrices qui compte d'habitude de 12 000 à 15 000 visons à la saison d'écorchage. Robert et Lizette travaillent à la ferme à temps plein. Leur fils Stéphane, âgé de 28 ans, travaille sur la ferme à temps partiel et à temps partiel sur la ferme laitière avoisinante. Ils ont aussi un employé, François, qui travaille à temps plein pendant toute l'année. François a travaillé à la ferme pendant 20 ans. Pendant l'été, les Bruns ajoutent deux employés étudiants supplémentaires et pendant la saison d'écorchage ils ajoutent trois employés à temps plein.

La ferme occupe 30 hectares. La résidence, l'exploitation d'élevage des visons et un terrain boisé occupent 6 hectares. Les 24 hectares qui restent sont loués au producteur laitier de la ferme avoisinante pour la culture des es fourrages et des cultures commerciales. Le fumier de la ferme laitière et de la visonnière sont épandus sur les champs de culture des fourrages. Robert a son propre épandeur de fumier solide et tracteur; il épand le fumier de la visonnière sur les champs les plus proches aux hangars. Cependant, ces champs reçoivent parfois du fumier de la ferme laitière.

L'aire de production de visons est clôturée par une clôture à mailles de 5 cm de 2,4 m de hauteur qui a été installée il y a deux ans. Il y a deux brins de fil électrique au-dessus de la clôture à mailles afin d'empêcher les animaux sauvages. Il y a deux barrières, une barrière à l'entrée principale de l'aire clôturée et une barrière en arrière utilisée pour sortir le fumier et les carcasses compostées aux champs. L'entrée principale est recouverte du gravier tassé et il ne paraît pas que les animaux sauvages ont accédé à la zone de production en creusant des tunnels en dessous de la barrière. Toutefois, l'allée en arrière peut devenir mou au printemps et en automne le rendant plus facile pour les animaux sauvages d'accéder à la zone de production. Jusqu'au présent Diesel, le chien de Bruns, paraît être efficace contre les animaux sauvages ainsi que les chats de la ferme laitière avoisinante. Diesel se promène fréquemment à l'intérieure de la clôture et donne l'alerte quand quelqu'un entre dans l'allée.

La visonnière consiste en cinq hangars qui sont ventilés naturellement. Les hangars sont plus vieux, mais ont du grillage sur chaque côté afin d'empêcher les oiseaux d'y entrer quand les rideaux sont ouverts. Ils utilisent de la sciure de bois de la scierie locale comme litière. Ils ont un système de fumier solide et épandent le fumier sur les champs autour de la zone de production.

Les nouveaux reproducteurs sont obtenus des troupeaux de bonne santé de l'Ontario. Ils demandent en particulier au sujet de la nécrose du coussinet plantaire et la maladie aléoutienne. Les Bruns ont une aire désignée au bout d'un rang dans un des hangars pour les nouveaux animaux pour qu'ils puissent surveiller leur santé. Ils effectuent un test de dépistage pour la maladie aléoutienne sur chaque animal acheté avant qu'ils permettent du contact avec les animaux du troupeau résident. Ils n'ont jamais eu de problèmes avec la nécrose du coussinet plantaire et ils effectuent un dépistage de la maladie aléoutienne sur 20 % du troupeau chaque automne avant l'écorchage. Ils n'ont jamais eu un résultat positif pour la maladie aléoutienne.

Auparavant, il y avait un vétérinaire à la clinique locale qui s'intéressait dans la production des visons. Les six producteurs de visons de la région comptaient sur lui pour les conseils au sujet de la santé du

troupeau et de l'emploi des médicaments. Il y a deux ans, il a vendu sa part de l'exercice et il n'y a plus de vétérinaire dans la région qui travaille avec les visons. Robert et Lizette ont un carnet dans lequel ils enregistrent les problèmes de santé du troupeau, quand les vaccins et les médicaments sont administrés, et quand ils achètent de nouveaux animaux.

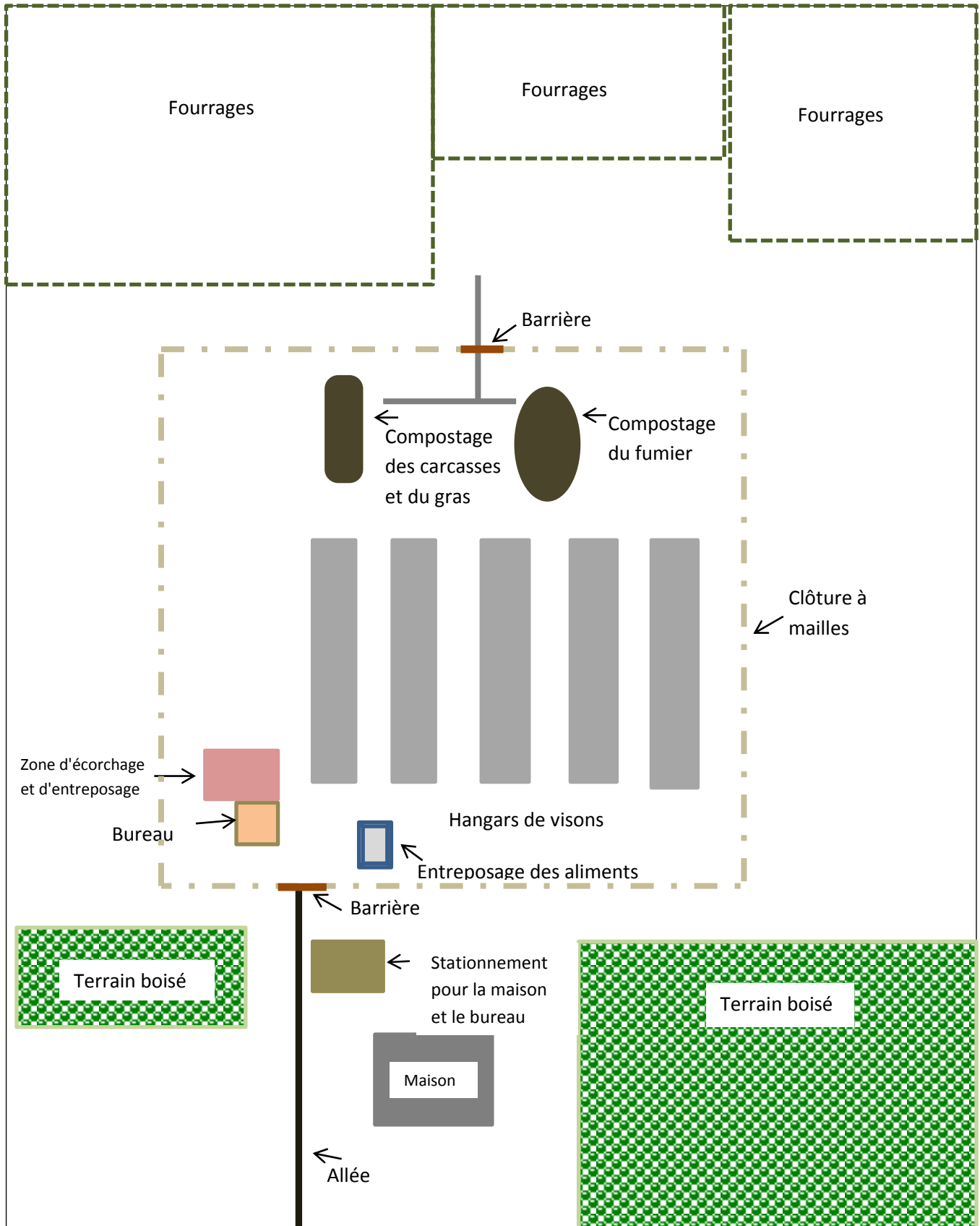
Stéphane a assisté à un atelier de biosécurité avec son employeur à la ferme laitière et discute avec Robert et Lizette comment ils peuvent améliorer le contrôle d'accès sur la ferme. Il a suggéré qu'ils commencent à garder un registre du déplacement des personnes et des véhicules et de faire plus d'attention d'assurer que les portes des hangars sont fermées. Pendant l'été, ils ont tendance de laisser les portes des hangars ouvertes pour améliorer la circulation d'air. Les barrières dans la clôture de sécurité sont toujours fermées, mais ne sont pas barrées.

Les Bruns ont des bottes désignées pour eux-mêmes et leurs employés qu'ils portent dans les hangars de visons. Ces bottes ne quittent pas la ferme; Lizette a mis des porte-bottes à l'entrée du bureau de la ferme pour assurer que les bottes y sont laissées à la fin de la journée. Stéphane veut mettre un pédiluve à l'entrée principale, mais Lizette a entendu qu'il est essentiel que toute la saleté est enlevée des bottes avant l'emploi ou la solution désinfectante n'aura aucun effet. Elle doute que tout le monde soit diligent dans l'emploi correct des pédiluves étant donné qu'ils font plusieurs allers-retours des hangars pendant la journée.

Les Bruns apportent leurs peaux à une exploitation d'écorchage, qui est aussi une visonnerie, pour l'écharnage et la préparation pour la vente aux enchères. Ils ont un petit hangar d'écorchage sur la ferme avec un congélateur désigné pour l'entreposage des peaux. Les peaux sont transportées à l'exploitation d'écorchage dans des boîtes en carton. Les boîtes sont brûlées à l'entreprise d'écorchage après l'emploi et ne sont pas retournées à la ferme. L'entreprise d'écorchage livre les peaux directement à la maison de ventes aux enchères. Les carcasses sont compostées avec la litière usée et de la sciure supplémentaire de la scierie. Le compost est épandu sur les terres de cultures commerciales; le producteur laitier ne veut pas que le compost de carcasses soit épandu sur les champs utilisés pour les fourrages.

Lizette et Robert ne préparent pas leurs propres aliments pour les visons. Ils ne veulent pas le défi de trouver des sources des ingrédients ni faire l'investissement dans des équipements de préparation des aliments et de l'entreposage des aliments et des ingrédients plus grand. Chaque jour, Robert ou Lizette va chercher un mélange prêt à la consommation d'une grande visonnerie située 30 km de la visonnerie des Bruns. Ils ont une glacière de petite taille qui est suffisante en volume pour les aliments pour une journée.

# Diagramme du plan de la ferme



## Questions à propos de l'étude de cas

*Il y a dans plusieurs cas plus qu'une réponse correcte. Le choix d'action pourra dépendre de plusieurs facteurs ainsi que ce qui est pratique et peut être accompli dans les circonstances.*

1. Où et comment pourrait-on établir la ZAC, la ZAR et les PAC sur cette ferme (zone d'accès contrôlé, zone d'accès restreint, et les points d'accès contrôlés)?
2. Énumérez **trois** problèmes de gestion d'accès auxquels les Untel font face et identifiez des modifications possibles qu'ils pourraient faire pour réduire ces risques.
3. Identifiez **trois** risques de biosécurité liés à la santé des animaux sur cette ferme et offrez des suggestions qui pourraient réduire les risques.
4. Identifiez **trois** risques de biosécurité liés à gestion des méthodes d'exploitation de cette ferme et énumérez des solutions possibles.
5. Quelles sont les bonnes pratiques de biosécurité en place sur cette ferme? Énumérez au moins **cinq**.